

## L'ÎLE DUMET EN 1992 ET REFLEXIONS SUR SA GESTION FUTURE

L'île Dumet à Piriac-sur-Mer est un haut lieu de l'ornithologie en Loire-Atlantique. Mais la légendaire «île aux sternes» des années 1940-1970 a perdu progressivement de son intérêt en devenant l'île aux goélands et plaisanciers. Ceci explique certainement en partie le manque de suivi régulier depuis quelques années.

A l'heure où il est fortement question de gestion du site, quand on parle d'éradication des goélands et de limitation du tourisme, il nous semble utile de faire un bilan du suivi partiel réalisé en 1992.

### I - LES SORTIES

Six sorties ont été réalisées, chacune représentant l'équivalent d'une demi-journée sur place, donnant un aperçu sur chacune des grandes saisons ornithologiques :

- 23/12/1991 : hivernage
- 22/04/1992 : migration pré-nuptiale et début de nidification,
- 31/05 et 28/06/1992 : reproduction,
- 20/09/1992 : migration post-nuptiale,
- 08/11/1992 : fin de migration et début d'hivernage.

Ont participé à une ou plusieurs sorties : J. BOURLES, H. DUGUE, Y JAFFREZIC, F. LE NEUTHIEC, J. et V. POURREAU, R. RABOIN, J. RIFFE.

### II - OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

56 espèces d'oiseaux ont été notées mais ce chiffre pourrait être facilement doublé avec des séjours plus longs en période de migration.

#### II.A - LES NICHEURS CERTAINS

##### - Goéland marin (*Larus marinus*)

Présent toute l'année avec un maximum de 60 en septembre. Environ 20 nids en mai, mélangés aux nids de

Goélands argentés et bruns, sans «zone de sécurité» autour du nid comme sur d'autres colonies (saturation du milieu).

##### - Goéland brun (*Larus fuscus*)(sous-espèce *graellsii*)

Présent toute l'année mais en petit nombre l'hiver (<50). 400 à 500 nids répartis sur toute l'île, mélangés aux Goélands argentés et marins. La saturation du milieu amène le Goéland brun à nicher sur la laisse de mer et même dans les arbres, phénomène unique à notre connaissance.

Un oiseau de 3ème année, trouvé mort en novembre, portait une bague Muséum Jersey, confirmant le caractère migrateur bien connu de l'espèce.

##### - Goéland argenté (*Larus argentatus*)

Présent toute l'année, de 500 à 1000 l'hiver avec plus de 90 % d'adultes qui représentent certainement des nicheurs locaux.

Environ 6000 nids (+ ou - 500) saturant complètement le milieu. La distance entre deux nids est souvent inférieure à 1 m, parfois même limitée «à distance de bec». Tous les sites sont occupés : le plateau herbeux (la plus forte densité), le sommet du fort, les taillis des douves, la laisse de mer, les îlots périphériques, les arbres (plus de 40 nids dans les cyprès jusqu'à 15 m de haut, phénomène unique à notre connaissance) et même le sous-bois au pied des cyprès.

##### - Goéland leucophée (*Larus cachinnans michaelis*)

Nicheur en 1987 (1 couple), il n'a pas été retrouvé mais un ou plusieurs couples peuvent passer facilement inaperçus dans la multitude de Goélands argentés.

##### - Tadorne de belon (*Tadorna tadorna*)

Totalement absent en hiver, à l'exception d'un adulte incapable de voler se réfugiant sous les buissons.

12 ou 13 couples formés et cantonnés au printemps peuvent trouver des sites de nids abondants (buissons denses à l'Ouest du fort et très nombreux terriers de lapins). Cependant une seule nichée de 10 très jeunes canetons a été observée fin juin. On peut supposer une prédation très importante sur les jeunes de la part des goélands.

##### - Hultrier-ple (*Haematopus ostralegus*)

Présent toute l'année, 140 individus en hiver. Observa-

tion d'un oiseau au bec long et arqué, comme un courlis, au printemps.

5 couples cantonnés et alarmant, 2 poussins en duvet observés fin juin. Dumet est le seul site de nidification dans le département (GOLA, 1992).

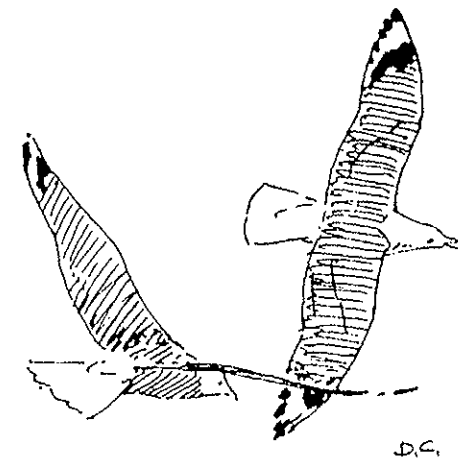
##### - Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*)

Présent toute l'année avec 50 à 60 individus l'hiver et un maximum de 109 fin juin à la fin de la reproduction. Un adulte nicheur porte une bague métallique. L'espèce qui s'est installée à Dumet seulement en 1963, seul site du département encore actuellement, a atteint son record avec 21 nids en 1992, donnant 40 à 45 jeunes à l'envol.

Il semble qu'il n'y ait pas de problème de cohabitation avec les goélands, par contre plusieurs témoignages révèlent une forte mortalité due aux engins de pêche à proximité immédiate de l'île (lignes avec appâts vivants).

##### - Pipit maritime (*Anthus petrosus*)

Présent toute l'année, jusqu'à 20 en septembre. 5 couples cantonnés dont deux fin juin avec des jeunes à peine volants encore nourris par les adultes.



D.C.

## II.B - LES NICHEURS PROBABLES

### - Grand Cormoran (Phalacrocorax carbo)

L'observation le 22 avril de 12 individus dont 4 adultes en plumage nuptial posait problème. Une recherche attentive dans les colonies de goélands et de Cormorans huppés restait infructueuse, de même fin mai malgré la présence d'un adulte et de deux immatures (+ 1A). Fin juin, 6 adultes et 6 jeunes de l'année étaient observés. 4 adultes et 4 jeunes étaient posés au sommet des vieux cyprès sur ce qui pouvait faire penser à des nids (difficilement visibles). Les jeunes étaient déjà volants mais la reproduction locale semble malgré tout très probable en raison de la date (28/06). Ce serait logique dans le cadre de l'expansion de l'espèce et de sa faculté connue de tenter la reproduction sur les sites de dortoirs hivernaux. Par contre, la nidification arboricole en milieu maritime serait une nouveauté et demandera à être confirmée et surtout expliquée en explorant deux hypothèses :

1) concurrence avec les goélands pour l'occupation de sites de nids favorables,

2) reproduction de la sous-espèce continentale, fréquemment arboricole.

Présent toute l'année, le Grand Cormoran se rassemble en dortoir sur les rochers à l'Est de l'île. Le 8 novembre, plus de 500 individus ont été comptés se dirigeant vers la côte de Piriac au Croisic, croisant le bateau au lever du jour. Une sortie plus matinale encore permettrait d'observer les départs vers d'autres directions (traict de Mesquer, estuaire Vilaine, voire Brière ou côte sud du Morbihan). On peut supposer que le dortoir est beaucoup plus important qu'il n'était connu jusqu'à présent.

### - Eider à duvet (Somateria mollissima)

1 à 4 individus présents pendant tout le printemps n'ont pas apporté de preuve de reproduction cette année, mais l'espèce niche sporadiquement sur l'île, et la dernière certitude date de 1990 avec l'observation en août d'une femelle avec ses canetons (H. GUENNEC, com. pers.).

### - Passereaux

La recherche pour ce groupe a été peu poussée et le repérage des chanteurs est très difficile à cause du vacarme incessant des goélands.

- Accenteur mouchet : 2 couples cantonnés,
- Troglodyte : 2 couples cantonnés,

- Moineau domestique : nids anciens et un oeuf ancien découverts,

- Pouillot véloce : quelques chanteurs printaniers,  
- Hirondelle de cheminée : 1 à 2 couples présents, avec combats aériens de mâles et quelques jeunes volants fin juin. 200 à 300 s'arrêtent en étape migratoire en septembre, précédant un individu tardif le 8 novembre.

- Corneille noire : 1 à 2 individus présents au printemps, un nid pourrait passer facilement inaperçu.

## II.C - LES NICHEURS POSSIBLES

Présents sans aucune manifestation significative en période de reproduction, le Merle noir, le Pouillot fitis et la Bergeronnette grise demanderont une attention plus soutenue.

## II.D - LES NON-NICHEURS

Le principal objectif des sorties printanières était de trouver d'hypothétiques reliques des anciennes colonies de sternes. Le résultat est clair et net : aucune sterne n'a niché sur Dumet en 1992, aucune n'a même été vue près de l'île en mai et juin.

### - Estivant non-nicheur

Macreuse noire : 2 groupes de 20 et 25 à la fin juin.

### - Migrateurs et/ou hivernants

#### . Piscivores :

- Plongeon sp. : 3 le 23/12,
- Fou de bassan : 3 le 20/09,
- Petit Pingouin : 4 le 08/11,
- Grèbe huppé : seulement quelques-uns en hiver contrastant avec le fort hivernage très proche en estuaire Vilaine.
- Grèbe jougris : 1 le 08/11,
- Grèbe à cou noir : 3 le 08/11.

#### . Anatidés :

- Bernache cravant : maximum 30 en décembre, le secteur étant peu favorable à d'importantes concentrations.
- Colvert : environ 500 individus hivernent dans les eaux de Dumet, qui servent uniquement de zone de remise. Les oiseaux très méfiants vont s'alimenter de nuit sur le continent.

#### . Laridés :

- Mouettes rieuses et tridactyles : les passages peuvent être conséquents mais seuls quelques individus stationnent l'hiver.

- Sternes pierregarin et caugek : surtout passage printanier entre l'île et la côte. 2 caugek encore présentes le 8 novembre près de l'île.

#### . Limicoles :

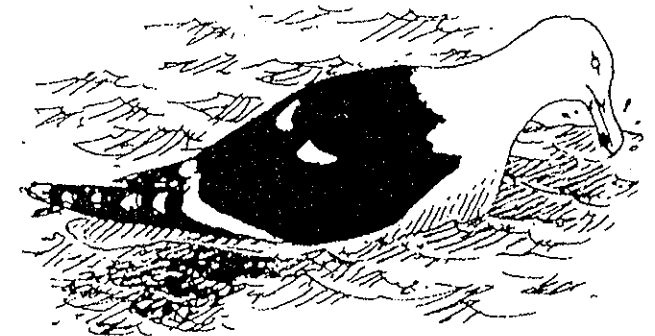
- Courlis cendré : moins de 5 en hivernage,
- Courlis corlieu : 1 le 20/09,
- Tournepierre : 10 en hiver et jusqu'à 50 en migration,
- Pluvier argenté : 1 le 20/09,
- Grand Gravelot : 10 le 20/09,
- Chevalier guignette : 5 le 20/09,
- Bécassine des marais : 3 le 08/11.

#### . Rapaces :

- Faucon crécerelle : 1 le 08/11 est le seul rapace observé sur l'île en 6 sorties.

#### . Passereaux :

- Gobe-mouche noir (5 le 20/09), Rouge-gorge (à rechercher aussi comme nicheur), Roitelet huppé (30++ le 08/11), Linotte mélodieuse, Traquet motteux, Grives mauvis et draine, Etourneau sansonnet (100+ le 08/11), Alouette des champs (50+), Pinson des arbres, Verdier, Fauvette à tête noire (1 le 08/11), Roitelet triple-bandeau, Pipit farieuse.



## II.E - OISEAUX AU STATUT INCONNU

- Puffin des Anglais : l'observation de 2 individus le 22 avril près de l'île Dumet est surprenante. S'agit-il encore de migrants ? Sont-ils à rapprocher de la petite colonie découverte à Houat ou doit-on rechercher une nidification plus proche ?

## III - AUTRES OBSERVATIONS

### III.A - MAMMIFERES

- Lapin de garenne : omniprésent sur l'île, principalement dans la partie nord-est autour des bâtiments et dans les bosquets de cyprès. La population doit dépasser largement la centaine d'individus à l'automne. Elle est vraisemblablement régulée par les goélands (jeunes) et plus sûrement par la myxomatose (1 cas le 08/11).

Il n'y a pas actuellement de limitation alimentaire, la strate herbacée étant en belle santé. Cela n'empêche pas les lapins de grimper sur les basses branches des cyprès pour en ronger l'écorce.

- Rat musqué : 1 adulte trouvé mort le 22/04 dans la laisse de mer provient certainement du continent, l'île n'offrant pas de biotope favorable à l'espèce.

- Autres mammifères : des recherches succinctes sont restées infructueuses pour découvrir des Chiroptères (malgré des sites favorables d'hibernation), des traces de présence de micro-mammifères (musaraignes, campagnols, mulots, souris, rats).

Plusieurs témoignages circonstanciés font état de la présence occasionnelle de phoques sur Dumet en automne (sans doute le Phoque gris -halichoerus grypus).

### III.B - REPTILES

Seul le Lézard des murailles a été observé, principalement dans la falaise de la côte sud. La population semble bien portante.

### III.C - PLAISANCIERS

A chacune des sorties, et quelque soit le jour ou la saison, nous avons noté des bateaux (voiliers ou pneumatiques) venant

mouiller à Dumet, de 3 à plus de 50 et encore avons-nous évité juillet et août. Tout l'éventail du tourisme côtier est représenté : plongeurs, familles avec chiens et enfants, bronzes, pique-niqueurs à bord ou sur la plage, adeptes du feu de bois, baigneurs, vandales sur les constructions, destructeurs involontaires (ou non) de nids, inconscients de Nature, pollueurs directs (débris et bouteilles en mer) ou indirects (fuites des moteurs), et même quelques naturalistes.

La fréquentation est limitée à la partie nord-est de l'île : fort de Ré, maison du garde (très endommagée), anse de Port-Manès, plage nord-ouest et île de Piriac. Nous n'avons vu personne s'engager sur le plateau herbeux au travers de la colonie dense de goélands. Paradoxalement ceux-ci constituent un rempart efficace pour les cormorans huppés nichant à l'opposé.

## IV - BILAN DES OBSERVATIONS EN 1992

Quand on compare les résultats obtenus cette année à l'abondante littérature consacrée à Dumet par le passé, on peut se demander s'il s'agit de la même île tant les différences sont grandes.

De nombreux facteurs concomitants en sont la cause à des degrés divers :

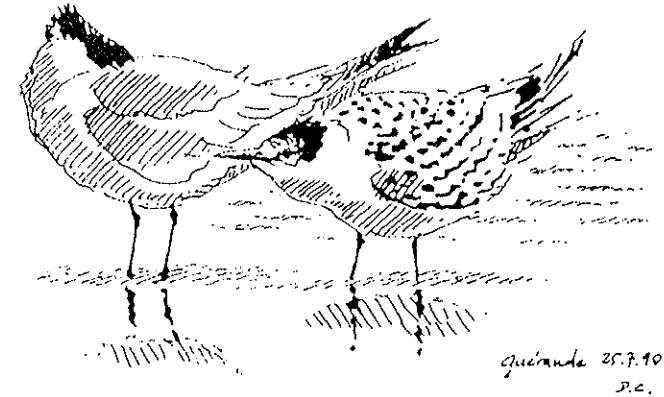
- abandon de la culture et de l'entretien de l'île,
- abandon de l'habitat permanent,
- développement de la plaisance, du tourisme, de la plongée et de la pêche,
- explosion démographique des trois espèces de goélands avec saturation complète du milieu.

Ainsi il apparaît évident que tout essai de gestion de l'espace et/ou des espèces ne peut se baser sur les études anciennes et qu'il est nécessaire avant de tenter quoi que ce soit d'établir un nouvel état des lieux très précis.

## V - RECHERCHES ENVISAGEES

### V.A - TRAVAUX D'INVENTAIRES

Une connaissance exacte des populations est indispensable pour évaluer les modifications futures, avec ou sans intervention. Ces inventaires doivent concerner toutes les espèces nicheuses, y compris les passereaux, mais doivent permettre également d'évaluer les flux migratoires et l'importance du site pour l'hivernage.



Les inventaires doivent concerner aussi les mammifères (recherche de chiroptères et de micro-mammifères), les reptiles et batraciens, les invertébrés et les peuplements végétaux (colonisations et recolonisations après l'abandon des cultures, influence des oiseaux sur la végétation).

## V.B - TRAVAUX DE RECHERCHE ORNITHOLOGIQUE

De par sa situation, l'île Dumet peut constituer un véritable laboratoire grandeur nature pour des études d'écologie et de biologie des populations d'oiseaux.

Une attention plus marquée, grâce à la pose de bagues colorées et à un suivi en continu, peut apporter des informations nombreuses et intéressantes pour les espèces suivantes :

- Pipit maritime,
- Huitrier-pie (seul site de nidification en Loire-Atlantique)
- Cormorant huppé (seul site de nidification en Loire-Atlantique).

Les recherches actuelles du C.R.B.P.O. (M.N.H.N.) sur la sédentarité des espèces communes trouveraient sur Dumet un site particulièrement favorable pour étudier :

- Accenteur mouchet,
- Troglodyte
- Pouillot véloce,
- et à rechercher : Rouge-gorge, Merle noir, Bergeronnette grise et même Moineau domestique.

Enfin, les recherches les plus approfondies peuvent être menées sur les trois (ou quatre) espèces de goélands :

- stratégie d'occupation de l'espace
- relations inter spécifiques,
- succès de la reproduction en fonction du site de nid (pelouse, bâtiments, arbres, sous-bois, laisse de mer),
- dispersion et survie des jeunes et des adultes et suivi:
  - . à long terme par baguage métallique
  - . à moyen terme par baguage coloré,
  - . à court terme par marquage-peinture.

En faisant appel au public par voie de presse pour le recueil des observations. Ce suivi doit permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses actuelles selon lesquelles la survie hivernale est favorisée par :

- les rejets de poissons en mer par les chalutiers,
- les activités des ports de pêche de la Turballe et du Croisic (et dans une moindre mesure Piriac-sur-Mer),
- les décharges à ciel ouvert : Cuneix à St-Nazaire, mais aussi toutes les petites décharges rurales (St-Lyphard, Assérac, etc.),
- impact sur les autres nicheurs de l'île.

*N.B. - Une étude simultanée par marquage de la colonie de goélands du banc de Bilho, en estuaire Loire, serait particulièrement utile, de même qu'un suivi attentif des goélands nicheurs du Croisic (port et toits) et des marais salants guérandais.*

## V.C - ETUDE DES ACTIVITES HUMAINES

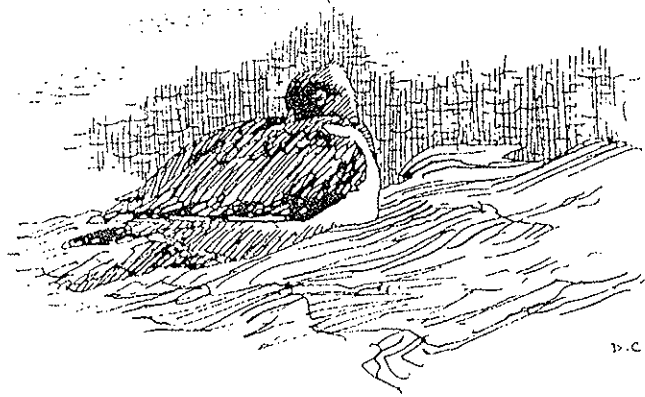
### 1) Sur l'île

Stratégie d'utilisation de l'espace par les plaisanciers qui débarquent. Impact sur la nidification, sur la végétation, sur les bâtiments.

Influence des chiens. Influence des feux.

### 2) Aux abords immédiats

Impact direct par destruction liée à la pêche (Cormoran huppé) ou indirect par dérangement (nicheurs les plus côtiers) par concurrence alimentaire (sur-pêche), par pollution (micro-nappes d'essence fréquentes avec les moteurs de bateaux).



### 3) Ailleurs

Evaluation quantitative des ressources alimentaires liées aux activités professionnelles de pêche et aux activités de gestion des déchets ménagers.

## VI - GESTION DES ESPECES

Quand un état des lieux précis sera établi grâce aux études envisagées ci-dessus, peut-être pourra-t-on commencer à parler de gestion des espèces.

Mais au préalable, il faudra répondre à quelques questions fondamentales :

**- DOIT-IL Y AVOIR GESTION DES ESPECES ET QUI DOIT REpondre A CETTE QUESTION ?**

- Quelles sont les raisons objectives qui pourraient amener à gérer une espèce (Goéland argenté) ?

. vis-à-vis de l'homme, les nuisances (principalement sonores et nids sur les toits dans les ports) sont-elles supérieures aux services rendus (rôle important d'éboueurs en mer, dans les ports, sur les décharges) .

. vis-à-vis d'autres oiseaux plus fragiles (sternes), doit-on établir une hiérarchie des espèces ? Sur quels critères ? De quel «droit» ?

. vis-à-vis du «paysage», est-on prêt à accepter un rivage maritime et des ports sans une espèce qui représente un

élément indissociable des sites côtiers... et la moitié des oiseaux présents ?

Des réponses apportées dépendra la gestion qui peut s'orienter selon l'un des trois axes suivants :

- gestion naturelle : non-intervention
- limitation des goélands : à quel seuil ? avec quelles méthodes ? avec quels moyens ? par qui ?

D'emblée, on peut écarter la «gestion cynégétique» qui a déjà donné souvent les preuves de son inefficacité. Soigner les symptômes sans traiter les causes est inutile et ne donne que des résultats à court terme. La diminution des sources de nourriture hivernale est indispensable pour agir à long terme et éviter les destructions directes, toujours mal perçues.

- éradication des goélands : solution à écarter, et de toute manière irréalisable.

La gestion des espèces, c'est aussi pouvoir en favoriser une ou plusieurs (sternes) en se posant les mêmes questions sur l'évolution naturelle, l'évolution anthropique et la hiérarchisation des espèces.

## VII - GESTION DE L'ESPACE

Que faire de DUMET ? Avec quels objectifs ? Selon les objectifs fixés, il sera nécessaire de définir les moyens différents :

### 1) Objectif : le retour des sternes

Moyens : - limitation des goélands,

- réglementation forte avec statut de Réserve Naturelle:
  - . débarquements interdits ou très canalisés,
  - . périmètre de pêche interdite,

- gardien-naturaliste sur l'île de mars à septembre

- abaissement de la végétation herbacée par pâturage permanent :

- . moutons Ouessant,
- . bovins Highland Cattle (dissuasion, insécurité pour les nids de goélands).

- restauration du Fort et de la maison du garde pour en faire une station biologique permanente,

- nettoyage complet de l'île : quelques tonnes à ramener sur le continent.

## 2) Objectif : canaliser le tourisme

(compatible dans une certaine mesure avec l'objectif n°1)

- Canaliser par des aménagements de «génie écologique touristique», savoir orienter les visiteurs vers une exposition permanente (Fort), des points d'observations fixes (Fort, maison) reliés par un circuit court limité par une végétation arbustive dissuasive.

- Limiter les débarquements à une seule plage, l'autre étant réservée aux sternes.

## 3) Objectif : ouverture complète comme actuellement

(incompatible avec les objectifs n° 1 et 2)

- Risque d'accélération de la dégradation des bâtiments, de la végétation et des falaises nord.

## VIII - CONCLUSION

Malgré la disparition des sternes, l'île DUMET reste un site fantastique d'études naturalistes et un laboratoire naturel d'écologie exceptionnel pour qui veut s'en donner les moyens pour des objectifs bien identifiés au départ.

Il appartiendra au nouveau propriétaire (Conservatoire du Littoral) et au futur gestionnaire (non encore défini), en collaboration avec les partenaires directement concernés (commune de Piriac-sur-Mer, SIVOM, pêcheurs, G.O.L.A.), de définir clairement ces objectifs et de trouver les moyens efficaces pour les atteindre.

Jo POURREAU - Kerbénéet - 44350 GUERANDE

Hubert DUGUE - Le Grand Clos - 44410 HERBIGNAC

